

## Le personnage de Jocaste - Parcours de lecture

**Sujet :** Un critique littéraire a écrit : "Le personnage de Jocaste est en constante évolution. En tant que reine, Cocteau la tourne en dérision (acte I). Mariée à Œdipe, elle se révèle d'instinct plus une mère torturée qu'une épouse heureuse (acte III). La mort la transfigure en mère sublime (acte IV). Montrez la pertinence de ce jugement.

### Acte III : Une mère torturée plus qu'une épouse heureuse

#### Citations à exploiter

a) [Jocaste a conservé un berceau dans sa chambre.] "Veux-tu que j'ôte le berceau ? Depuis la mort de l'enfant, il me le fallait près de moi, je ne pouvais pas dormir... j'étais trop seule... Mais maintenant..."

b) "mon garçon chéri", "mon petit fou" (apostrophes adressées à Œdipe).

c) [Œdipe s'endort.] Jocaste. – C'est le marchand de sable, comme disent les petits !

d) [Jocaste fait un cauchemar.] "Non, pas cette pâte, pas cette pâte immonde..." Je suis debout la nuit ; je berce une espèce de nourrisson [qui] devient une pâte gluante, [qui] gifle ma figure, [il a une] espèce de bouche qui se colle sur ma bouche."

e) [Œdipe a rêvé du Sphinx] : "Mon petit, ne t'angoisse pas. C'est un rêve. Tu es trempé, inondé de sueur. ... Allons, quel gros bébé ! Il est impossible de te laisser dans toute cette eau...."

f) [Jocaste reconnaît le jeune soldat qui monte la garde : c'est celui qu'elle a vu sur les remparts]. "J'étais bouleversée... parce qu'il te ressemblait. Et c'est vrai qu'il te ressemble, Œdipe". "Mon fils aurait presque son âge. [...] J'embrouille... C'est seulement maintenant que cette ressemblance me saute aux yeux."

g) [Jocaste découvre les cicatrices d'Œdipe, et elle invente une histoire : sa "sœur de lait", une "lingère" aurait "troué les pieds du nourrisson", "l'abandonnant aux louves et aux ours". Elle s'adresse à Œdipe :] "Imagine la force qu'il faut à une malheureuse pour supprimer la vie de sa vie..." "Tâche de te mettre à la place d'une gamine, crédule aux présages [...] éreintée, écœurée... épouvantée par les prêtres".

**Regroupez les citations ci-dessus pour obtenir trois sous-parties.**

## Le personnage de Jocaste - Parcours de lecture

**Sujet** : Un critique littéraire a écrit : "Le personnage de Jocaste est en constante évolution. En tant que reine, Cocteau la tourne en dérision (acte I). Mariée à Œdipe, elle se révèle d'instinct plus une mère torturée qu'une épouse heureuse (acte III). La mort la transfigure en mère sublime (acte IV). Montrez la pertinence de ce jugement.

### 1. Une mère tendre, qui soigne un bébé :

b) - c) - e).

"mon garçon chéri", "mon petit fou" (apostrophes adressées à Œdipe).

[Œdipe s'endort.] "Jocaste. – C'est le marchand de sable, comme disent les petits !"

[Œdipe a rêvé du Sphinx] : "Mon petit, ne t'angoisse pas. C'est un rêve. Tu es trempé, inondé de sueur. ... Allons, quel gros bébé ! Il est impossible de te laisser dans toute cette eau...."

→ **Apostrophes – monde de l'enfance - image du bébé qui doit être changé...**

### 2. Des souvenirs toujours présents :

a) Le berceau, symbole.

f) Le soldat, étrangement "reconnu".

g) Le besoin de se faire pardonner.

**a) Le berceau vide, symbole d'un manque...**

[Jocaste a conservé un berceau dans sa chambre.] "Veux-tu que j'ôte le berceau ? Depuis la mort de l'enfant, il me le fallait près de moi, je ne pouvais pas dormir... j'étais trop seule... Mais maintenant..."

→ **Jocaste n'était pourtant pas seule, puisqu'elle était l'épouse de Laïus.**

**Ce sentiment de solitude est révélateur : en permanence, Jocaste souffrait de l'absence d'Œdipe, et le berceau matérialise cette frustration.**

**b) Le soldat, étrangement "reconnu".**

[Jocaste reconnaît le jeune soldat qui monte la garde : c'est celui qu'elle a vu sur les remparts]. "J'étais bouleversée... parce qu'il te ressemblait. Et c'est vrai qu'il te ressemble, Œdipe". "Mon fils aurait presque son âge. [...] J'embrouille... C'est seulement maintenant que cette ressemblance me saute aux yeux."

→ **Le souvenir d'Œdipe est obsessionnel ; Jocaste ne se représente pas seulement le bébé qu'elle a perdu, mais aussi le jeune homme qu'il aurait pu devenir, et qui lui sert de référence : "Mon fils aurait presque son âge".**

### **c) Le besoin de se faire pardonner.**

[Jocaste découvre les cicatrices d'Œdipe, et elle invente une histoire : sa "sœur de lait", une "lingère", aurait "troué les pieds du nourrisson", "l'abandonnant aux louves et aux ours"] "Imagine la force qu'il faut à une malheureuse pour supprimer la vie de sa vie..." "Tâche de te mettre à la place d'une gamine, crédule aux présages [...] éreintée, écoeurée... épouvantée par les prêtres".

→ Jocaste veut conduire Œdipe à comprendre son geste, à l'excuser ; son sentiment de culpabilité est donc toujours présent, le temps ne l'a pas atténué.

→→→ **Jocaste a donc toujours à l'esprit son fils disparu, d'une manière qui transcende le temps ; elle le voit bébé (dans le berceau vide) ; elle souffre encore de sa disparition, dont elle s'accuse, et l'imagine toujours vivant, adolescent, tel qu'il serait s'il avait pu grandir auprès d'elle.**

### **3. Angoisse : un rêve que seul comprend le spectateur (ironie tragique).**

d). [Jocaste fait un cauchemar.] "Non, pas cette pâte, pas cette pâte immonde..." Je suis debout la nuit ; je berce une espèce de nourrisson [qui] devient une pâte gluante, [qui] gifle ma figure, [il a une] espèce de bouche qui se colle sur ma bouche."

→ Ce cauchemar ferait le bonheur d'un psychanalyste ; le spectateur comprend que ce "nourrisson" qui "se colle" sur la bouche de Jocaste est une image d'Œdipe, et que l'inceste entrevu nourrit l'angoisse de la reine.